Principale contribution :
La majorité des thèmes endossés par les participantes, en contraste avec la recherche passée, reflètent des construits psychologiques liés au concept d'identité, de motivation et de sentiment de compétence personnel.

Sous-thème :
Déracinement

Quand on quitte chez soi, on a un deuil, une perte, la perte des amis, la perte des parents, la perte de l'emploi parce que peut-être qu'en étant dans le pays d'origine tu travaillais. Tu avais un statut social. Peut-être que tu étais dans une classe sociale. Par exemple, elle enseignait à l'Université. Elle avait un chauffeur. Tout ça. Avec des boys à la maison qui repassaient les habits, d'autres qui préparaient, qui s'occupaient des enfants. Tu avais un statut social. Mais quand tu arrives ici, ton diplôme n'est pas reconnu, ton statut social tu régresses et pour couronner le tout, tu es monoparentale. Il y a de quoi péter les plombs, prendre des antidépresseurs (Diane, 34 ans).

Sous-thème :
Réseautage

Allez vers les autres. Il y a beaucoup de groupes, surtout à travers l'Église. Il faut chercher. Il y a beaucoup de choses. Il n'y a pas de raison d'être isolée. Moi, j'ai tellement de monde. J'ai un grand agenda. Là, beaucoup de gens m'ont manqué, c'est vendredi (Sonia, p. 58 ans).

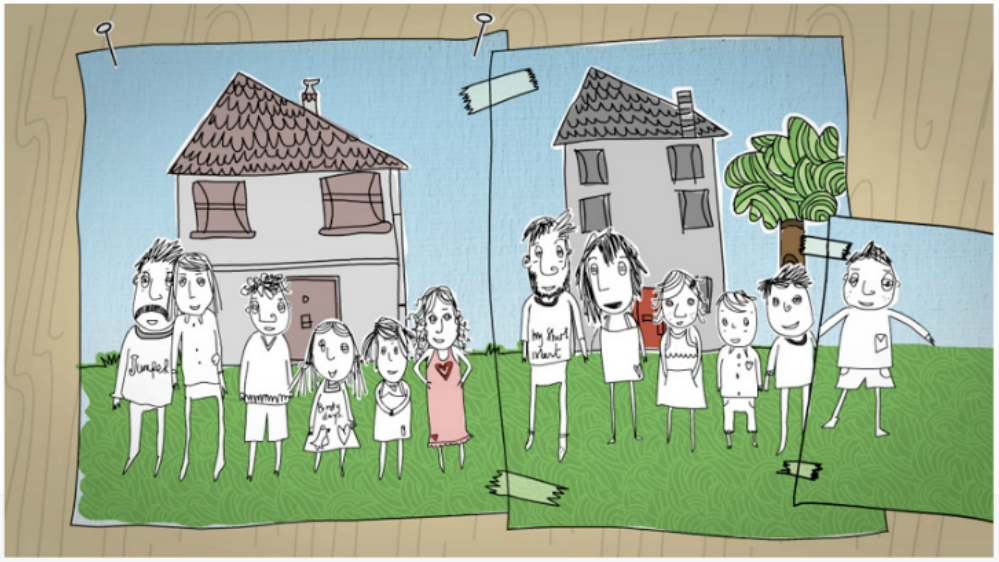
Thème principal :
Choc culturel

Les pays qui sont en voie de développement, on n'a pas d'ordinateur. Donc, pourquoi tu prends ça pour acquis que je peux fournir douze pages comme lui et pianoter sur le clavier. Avant mes trois ans au pays, qui te dit que j'avais déjà vu un ordinateur ? Puisque tu ne sais pas comment utiliser, ce n'est pas ta place ici. Ici à l'Université, on fait tout tout seul. Quand on m'a dit ça, c'est choquant (Solange, âge inconnu).

Questions? Commentaires?

Les facteurs de risque et de résilience associés à la conciliation études-famille : Les enjeux académiques et psychosociaux rencontrés par les mères-étudiantes monoparentales de minorités visibles

par Sophie-Claire Valiquette-Tessier et Dre Julie Gosselin



45%

1,3 million

ays

45 %

1,3 m

1/4 des familles au pays

80 % dirigées par une

x de pauvreté 5 à 6 fois plus

5 %

1,3 million

des familles au pays

80 % dirigées par une femme

pauvreté 5 à 6 fois plus élevé

45 %

1,3 million

1/4 des familles au pays

80 % dirigées par une femme

Taux de pauvreté 5 à 6 fois plus élevé

10 % du corps étudiant

50 % appartiennent à

10 de

10 % du corps étudiant

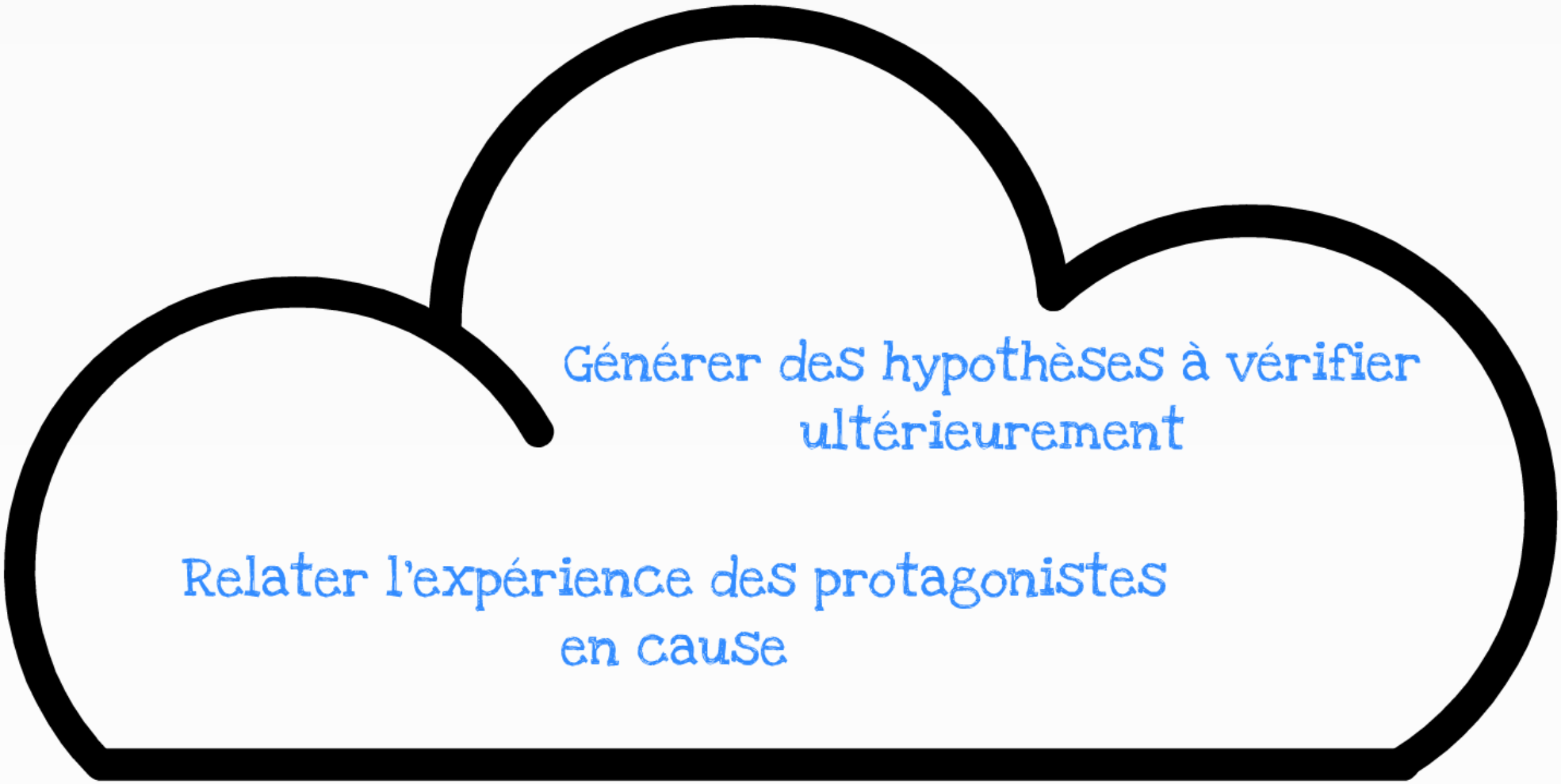
50 % appartiennent à une minorité visible

10 dernières années :
moins d'une vingtaine d'étude

udiant

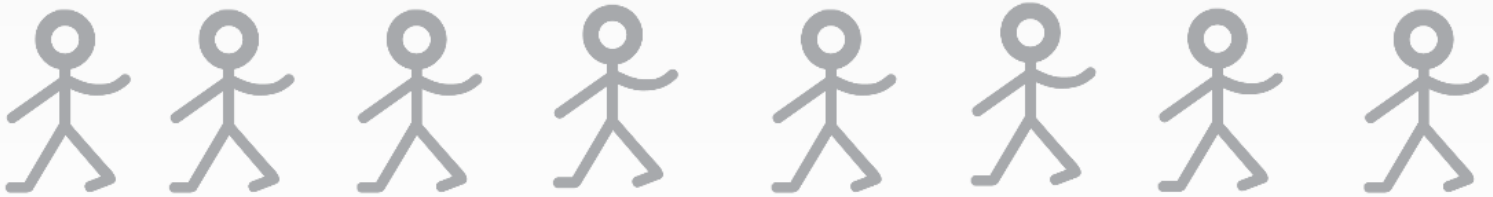
nnent à une minorité visible

10 dernières années :
moins d'une vingtaine d'études


Générer des hypothèses à vérifier ultérieurement
Relater l'expérience des protagonistes en cause

Recherche participative → Effort chercheur

\+ Effort acteur = Production d'un savoir valide

$n =$ 

Analyse interprétative phénoménologique
octobre 2011
novembre 2011 à janvier 2012
février 2012

Résultats descriptifs

MSP : Niveau de stress très peu élevé

ESV : Niveau de satisfaction de vie moyennement élevé

Résultats qualitatifs

Thème principal :

Résultats qualitatifs

Thème principal :
Monoparentalité comme moteur

Moi, je dis peut-être comme... c'est comme si être mère monoparentale c'est parmi le moteur qui me pousse toujours d'aller à l'avant. Je me dis « Je dois travailler fort » comme les autres ont dit pour être l'exemple, mais aussi pour voir si demain la situation va changer. Donc, mon statut... Je ne sais pas si j'avais eu un bon mariage, est-ce que j'aurais pensé à rentrer à l'école. Le statut même me pousse (Josette, 33 ans).

Sous-thème :
Course contre la montre

Mère monoparentale c'est... on n'a pas assez de temps. C'est ce que je voulais dire. On n'a pas assez de temps pour étudier et faire le ménage (Jacqueline, 34 ans).

Thème principal :
Double vie

Chez moi en Afrique, quand c'est toi qui a fait les études, tout le monde est accroché à toi. Tu es comme une lumière, tu es comme leur exemple et ça c'est déjà bon. [...] J'ai dix grandes sœurs et elles non plus n'ont pas été aux études parce que très jeunes, ils sont allés travailler pour aider la famille parce que c'est des grandes familles. Moi, j'ai eu la chance de venir au Canada et poursuivre les études. Moi, par exemple, aujourd'hui j'ai des grosses obligations envers ma famille, c'est-à-dire si j'ai un peu d'argent, je dois les aider (Élizabeth, 31 ans).

Sous-thème :

Sous-thème :
Acculturation

De temps en temps, par exemple pendant l'été, j'ai travaillé comme infirmière externe. Ça m'a donné quelque chose, mais j'ai pas tout dépensé. J'ai mis quelque part au cas où par exemple papa est décédé ou la maman est décédée. [...] mais faut pas que papa meurt ou maman meurt et on dit « Il faut que tu envoies l'argent ». [...] C'est à chaque enfant de contribuer. C'est ça qui fait qu'on me juge un peu dur dans mon pays, dans ma famille. On trouve que je suis une blanche. J'ai la peau noire, mais je suis blanche (Diane, 34 ans).

noire, mais je suis blanche (Diane, 34 ans).

Thème principal :
Renoncements nécessaires

[...] je dois sacrifier et comme des fois les gens me disent, il faut mettre du temps pour gagner du temps. Donc, je me dis « Ok, je vais y aller ». Et j'aime ce que je fais, je me sens bien dans le programme et plus j'avance plus je sais là où je vais (Anouk, 36 ans).

Sous-thèmes :
Soutien micro, exo et macrosystémiques

L'aspect spirituel, la spiritualité, ça aussi c'est une ressource. Moi, je mets beaucoup d'énergie dans la prière. Je mets beaucoup d'énergie en faisant certaines lectures en philosophie. Puis, je demeure positive. Je crois que comme Dieu a dit « Aide-toi et je t'aiderai ». Je vois que si je ne baisse pas les bras, je peux m'en sortir. Je crois qu'il y a un être suprême qui veille sur tout le monde. Il faut se battre seulement pour pouvoir aller de l'avant (Diane, 34 ans).

Thème principal :
Choc culturel

Les pays qui sont en voie de développement, on n'a pas d'ordinateur. Donc, pourquoi tu prends ça pour acquis que je peux fournir douze pages comme lui et pianoter sur le clavier. Avant mes trois ans au pays, qui te dit que j'avais déjà vu un ordinateur ? Puisque tu ne sais pas comment utiliser, ce n'est pas ta place ici. Ici à l'Université, on fait tout tout seul. Quand on m'a dit ça, c'est choquant (Solange, âge inconnu).

Sous-thème :
Déracinement

Quand on quitte chez soi, on a un deuil, une perte, la perte des amis, la perte des parents, la perte de l'emploi parce que peut-être qu'en étant dans le pays d'origine tu travaillais. Tu avais un statut social. Peut-être que tu étais dans une classe sociale. Par exemple, elle enseignait à l'université. Elle avait un chauffeur. Tout ça. Avec des boys à la maison qui repassaient les habits, d'autres qui préparaient, qui s'occupaient des enfants. Tu avais un statut social. Mais quand tu arrives ici, ton diplôme n'est pas reconnu, ton statut social tu régresses et pour couronner le tout, tu es monoparentale. Il y a de quoi péter les plombs, prendre des antidépresseurs (Diane, 34 ans).

Sous-thème :
Réseautage

Allez vers les autres. Il y a beaucoup de groupes, surtout à travers l'Église. Il faut chercher. Il y a beaucoup de choses. Il n'y a pas de raison d'être isolée. Moi, j'ai tellement de monde. J'ai un grand agenda. Là, beaucoup de gens m'ont manqué, c'est vendredi (Sonia, p. 58 ans).

Principale contribution :

La majorité des thèmes endossés par les participantes, en contraste avec la recherche passée, reflètent des construits psychologiques liés au concept d'identité, de motivation et de sentiment de compétence personnel.

Sous-thème :

Déracinement

Questions? Commentaires?